



**média**  
ANIMATION



# Images de soi, régulations et discriminations

Chez les moins de 20 ans

# Qui suis-je?

Yves Collard  
y.collard@media-animation.be



- **Formateur en éducation aux médias (Média Animation)**
- **Auteur de - *Éduquer aux réseaux sociaux : les jeunes à l'heure du numérique*, co-auteur de *#Génération2020 : Les usages des écrans chez les moins de 20 ans.***
- **Professeur invité à l'IHECS**

# Au menu



Les résultats d'une **enquête**

Régulations adolescentes et  
discriminations de **genre**

Vers quelle(s) **éducation (s) ?**

# 1. # Génération2020 : enquête en FWB

## Objectiver les pratiques

Comprendre, sans jugement ni prescription :

- **équipements** des -20 ans
- applications utilisées pour **en faire quoi**
- rapport à l'**information**
- comment leurs pratiques sont-elles **régulées**
- quels sont leurs rapports aux **embrouilles**
- comment ils-elles gèrent leur **vie affective** en ligne.

Offrir des éléments de réflexion pour :

- orienter des stratégies éducatives
- informer parent, opérateur éducatif ou citoyen-ne

Que font  
les jeunes ?



# 1. # Génération2020 : enquête en FWB

## Une méthode

#Generation2020, octobre 2019-janvier 2020, plus de **2000 jeunes** de 6 à 18 ans (40 écoles primaires et secondaires de la FWB)

Enquête en deux parties :

1. **quantitative** questionnaires par les enseignant·e·s adaptés en fonction de l'âge (sexting)
2. **qualitative** entretiens individuels et focus groups pour mettre les réponses en perspectives

On  
leur  
a posé  
ces  
questions



# 1. # Génération2020 : enquête en FWB

## Thématiques

1. l'équipement des jeunes
2. Leurs pratiques
3. Leur rapport à l'information
4. Les opérations de contrôle et de régulation
5. Les embrouilles et autres soucis

cinq  
axes  
d'enquête, et  
cinq chapitres



# 1. # Génération2020 : enquête en FWB

## Une publication

1. Les **résultats** de l'enquête quantitative
1. Les réflexions d'un panel d'**experts**
3. L'étude : **analyse** données quantitatives + qualitatives.



# Une conclusion pour introduire

## Cinq faits saillants

1. La **gourmandise** : équipement, investissement et autonomisation
2. Les jeunes voient les **pratiques** avant les écrans, les adultes voient les **écrans** avant les pratiques.  
exemple : ils-elles n'évoquent pas spontanément le **cyberharcèlement**, mais le **harcèlement** : les écrans sont normalisés dans les pratiques quotidiennes, ils sont transparents. Ils ne voient clairement l'effet des médias en ligne sur la notion d'agression numérique techniquement répétée, ou le caractère indécidable de l'intention de nuire en ligne.
3. **Défaite** du contrôle parental **coercitif** sur les pratiques numériques
4. Des jeunes plus **discernés** qu'on le pense
5. Intense travail de **corégulation**, mais pression **générée**



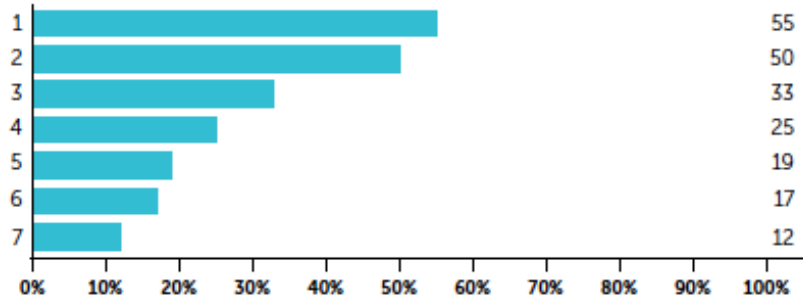


## 2. Régulations adolescentes et discriminations de genre

### Les faits



Règles de contrôle parental de l'utilisation du numérique par les enfants



- (1) Quand je peux utiliser un écran
- (2) Combien de temps je peux l'utiliser
- (3) Ce que je peux faire
- (4) Où je peux l'utiliser

- (5) Ce que je peux mettre sur Internet
- (6) Avec qui je peux discuter ou être ami-e
- (7) Chez moi, il n'y a aucune règle ou accord

les petits :  
temps d'écran



# 2. Régulations adolescentes et discriminations de genre

## Les faits

Types d'accords conclus à la maison à propos de l'utilisation du *smartphone* par les ados

	Décidé par les parents	On décide ensemble	Je décide moi-même
Combien de temps je peux utiliser mon <i>smartphone</i>	13%	15%	72%
À quels moments je peux l'utiliser	15%	21%	64%
Où est-ce que je peux l'utiliser	9%	9%	82%

Types d'accords conclus à la maison à propos de l'utilisation des réseaux sociaux et des plateformes de vidéo en ligne par les ados

	Règles décidées par mes parents	On en discute ensemble, avec mes parents	On n'en parle pas chez moi
Ce que je peux acheter en ligne	27%	36%	37%
Avec qui j'ai des contacts en ligne	5%	17%	78%
Quelles photos ou films de moi-même je partage	6%	14%	80%
Quelles personnes je suis ou avec qui je suis ami-e	4%	16%	80%
Quelles photos ou films je regarde	5%	13%	82%
Quelles applications je télécharge	5%	11%	84%
À quels jeux je joue	3%	10%	87%

les grands : pas de contrôle

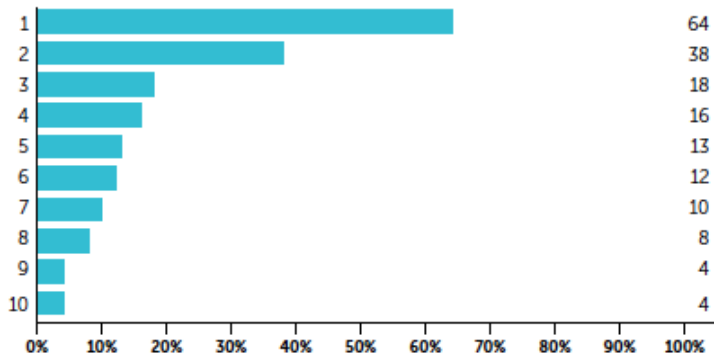


# 2. Régulations adolescentes et discriminations de genre

## Les faits



Personne sollicitée par les enfants face à un problème technique numérique



- (1) Mes parents (ou mes tuteurs)
- (2) Un frère ou une sœur
- (3) Un-e ami-e ou un-e camarade de classe
- (4) Mes grands-parents
- (5) Un-e autre adulte
- (6) Je n'ai encore demandé à personne de m'aider

- (7) Je cherche de l'aide sur un moteur de recherche
- (8) Un-e instituteur-riche, ou un-e éducateur-riche
- (9) Quelqu'un sur les réseaux sociaux
- (10) Je vais sur un site Web



Personnes-ressources pour les ados en cas de question sur les médias ou l'utilisation des appareils

Bon-nes ami-es ou camarades de classe	61%
Frère(s) ou sœur(s)	45%
Parents/tuteurs	35%
Sur Internet	24%
Autre adulte en qui j'ai confiance	15%
Je ne pose de question à personne	14%
Enseignant-e ou éducateur-riche	7%
Grands-parents	6%

**Confiance parents vs les pairs**



## 2. Régulations adolescentes et discriminations de genre

### Les agressions : un abri relatif

Un sur dix déclare a connu une **agression en ligne**, qu'il identifie comme du cyberharcèlement, 13 % n'ont pas répondu à la question.

Un sur dix s'y est **moqué** de quelqu'un, un peu moins y a insulté.

Peu déclarent avoir déjà envoyé une photo « sexy » **d'elle ou lui**.  
16 % en ont reçu. 10% ont déjà reçu une photo sexy de quelqu'un **pas au courant**.

Si ces pratiques semblent précoces, elles doivent être relativisées autour de ce que les élèves identifient clairement comme une photo « sexy ».

Chez les  
petits



# 2. Régulations adolescentes et discriminations de genre

## Les pratiques se précisent

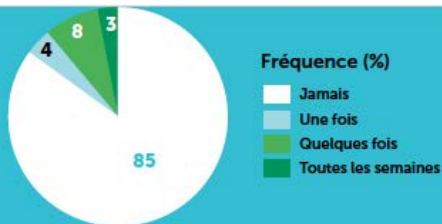
- Huit jeunes sur dix : **aucune embrouille** sur Internet
- 40 % d'entre eux : **occasionnellement**.
- Deux derniers mois, 15 % des jeunes déclarent avoir pris une photo coquine d'eux-mêmes avec l'intention de l'exploiter dans un sexto. **Mais un quart d'entre elles n'est pas échangée.**
- Plus de la moitié des photos coquines les représentent en **sous-vêtements** ou **maillot de bain**.
- On note ici l'écart significatif entre les **garçons et les filles** : les garçons sont plus susceptibles de poser complètement nus que les filles. 57 % des garçons assument être identifiables sur ces photos, pour seulement 21 % des filles.
- 18 % des jeunes confirment avoir déjà subi une pression d'un.e autre pour obtenir une photo coquine. **7% des garçons ayant fourni une photo coquine l'ont fait sous pression, quatre fois plus chez les filles.**
- Enfin, un.e adolescent.e sur trois a déjà reçu une **photo coquine d'un.e autre**.
- Dans l'enquête quantitative, on observe la difficulté des jeunes à se positionner sur ce sujet : faible taux de participation à la question relative à cette activité.

Chez les  
grands : ils  
savent bien  
que

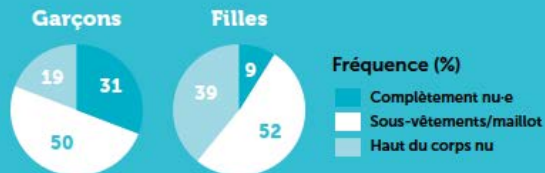


# 2. Régulations adolescentes et discriminations de genre

Au cours des 2 derniers mois, combien de fois as-tu pris des photos coquines de toi ?



Comment es-tu habituellement représenté-e sur la photo coquine que tu envoies ?



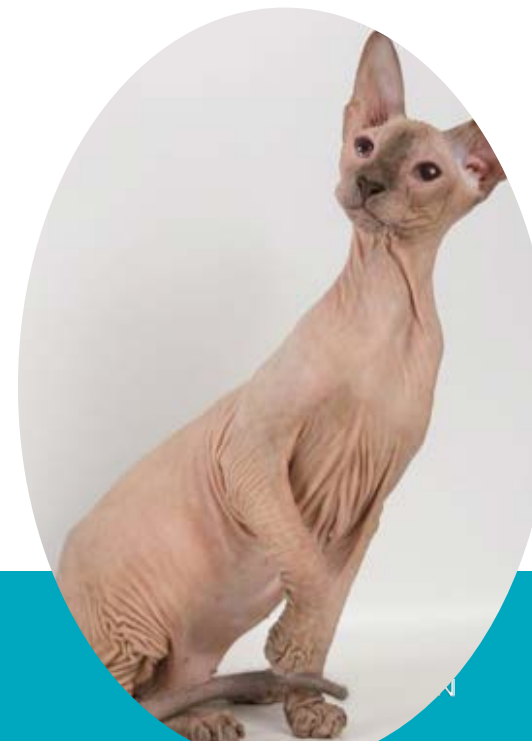
Es-tu reconnaissable sur les photos que tu envoies ?



Quelqu'un t'a-t-il forcé-e ou mis la pression pour que tu lui envoies une photo coquine ?



## Sexting



# 2. Régulations adolescentes et discriminations de genre

## Contrôle et régulation

- On se confronte aux autres, on teste sa vie de futur adulte, on **élabore son identité**, notamment à coups de *selfies*, en nombre, nature et fréquence régulés. A un âge précoce TikTok et la fréquentation de YouTubeurs fait l'objet de cet intense travail identitaire.
- On y mène aussi ses premières recherches sexuelles. Les RSN sont le lieu de la création et la recherche **d'identité de genre**. quels en sont les codes ?
- les régulations sont de nature **morale**, non selon les codes adultes (que les ados trouvent dérégulés), mais selon l'apprentissage par les pairs.
- Les prescrits relevant de leur propre liberté font l'objet de **négociations** fortes, explicites ou implicites à l'intérieur de groupes factuels (la classe, le groupe d'ami.e.s).
- La délimitation entre ce qui est autorisé ou non reste néanmoins **floue**. Désigner ce qui est sexy ou sexuel s'évalue au cas par cas. Le **groupe** détermine ce qui est acceptable ou pas. Dès lors, la prise de risque est difficilement mesurable, en l'absence de critères formels.
- Le contrôle moral de la sexualité et de l'affectivité adolescentes ont révélé toute leur importance dans un certain nombre d'entretiens qualitatifs, et particulièrement chez certaines **jeunes filles** interrogées, en dépit de la difficulté prévisible de s'exprimer sur des questions intimes.

Image de soi



# 2. Régulations adolescentes et discriminations de genre

## Contrôle et régulation

### Normes de genre

- Normes de genre : « contrôler la vie affective des adolescents » dit « contrôle de la **vie affective des filles** ».
- Elles exposent leur niveau de moralité. La négociation identitaire est périlleuse : pression indirecte sur leur **degré de désirabilité** (choisir leur pose, les filtres, etc)
- Pression est encouragée par les commentaires notamment **positifs** (« t'es top biche », « t'es canon »...), mais entre en tension avec la **respectabilité**.
- L'image des filles doit être « **réservee** » (la fameuse phrase « tu dois te respecter »). Zone difficile à négocier pour les filles en début d'adolescence, car les règles font l'objet d'essais-erreurs et dépendent fortement du contexte, et notamment de la question de la popularité de la jeune fille, en dépit d'une forme d'entraide entre elles.
- Illustration : « jusqu'où peut-on aller dans les réseaux sociaux ? », garçons et filles répondent par un exemple **exclusivement féminin** : « et bien par exemple, une fille ne peut pas se montrer en décolleté trop plongeant »





# 2. Régulations adolescentes et discriminations de genre

## Contrôle et régulation

Des techniques de contrôle

Dès lors, les jeunes filles déclarent mettre en place des **techniques** de contrôle de leur image.

Par exemple :

- Produire peu de contenu public, davantage **observer** celui des autres
- Ne jamais répondre à une sollicitation à caractère sexuel, ou **pas tout de suite**
- En matière de photo intime, toujours en fournir **moins** que ce qui est demandé
- Pas de bikini ou décolleté en dehors du **cadre d'échanges interpersonnels privés**
- Pas de *nude* (même si l'emploi spontané du terme montre sa **banalisation**)



# 2. Régulations adolescentes et discriminations de genre

## Contrôle et couple

Des règles qui éclatent dans le privé

- Ces règles éclatent dans le cadre du **couple** ou de l'amitié intense.
- L'échange de photos intimes marque un **pacte d'amour** réciproque, un rituel d'affection et de confiance.
- Les jeunes admettent le principe d'échanges visuels coquins, mais le soumettent à diverses conditions. La mise en scène sexy ou coquine de soi doit se faire dans le **seul cadre privé** et non public ou semi-public.
- Dans un certain nombre de cas, c'est à la **demande insistante** du ou de la partenaire, et non de manière délibérée ou avec discussion préalable, que document est échangé. Pour les jeunes, cette pratique fait partie des jeux sexuels moralement acceptables, même si peu déclarent s'y livrer
- Les jeunes filles, comme les jeunes garçons, signalent que beaucoup d'autres le font, et justifient la pratique en affirmant « qu'après tout, 'y a **plein d'adultes qui le font** »



# 2. Régulations adolescentes et discriminations de genre

## Contrôle et trahison

Des règles qui éclatent

- régime de la crainte d'une **trahison**.
- Quand elle se produit, la victime a enfreint le code moral implicite, et peut faire l'objet d'une seconde agression par diffusion de clichés ou atteinte à sa réputation, aussi bien de la part de **garçons que de filles**
- Mais il semblerait que la diffusion de clichés ne déborde pas systématiquement **le cercle de personnes** connues de la victime. Le risque de la trahison par le partenaire est bien connu, même si aucun·e jeune interrogé·e n'avoue spontanément en avoir été la victime.
- Le **badinage** avec des inconnu·e.s est proscrit. On n'envoie pas n'importe quoi à n'importe qui, et certainement pas à des relations lointaines ou indignes de confiance
- on retrouve la construction sociale des normes de masculinité et de féminité : au cours des entretiens, ce sont plus souvent des garçons qui sont réputés **produire** des images et les **solliciter**.



# 2. Régulations adolescentes et discriminations de genre

## La responsabilité des filles

- Un élément mis en évidence par les jeunes filles est le nombre de photos de sexes masculins (**dick pics**), généralement en érection, qu'elles reçoivent de manière non désirée
- Quand une jeune fille fait l'expérience de recevoir une *dick pic* non souhaitée : blague très lourde, voire choquante, que comme une véritable **agression**.
- Pour les garçons, cette pratique « choquer les filles », les filles trouvent cela « dégueu », déclarant de manière unanime que ça ne se fait pas, même si certaines les **partagent** entre elles « pour en rire ». Elles entérinent que l'auteur « est un connard », se demandent « ce qu'il espère avec ça ».
- La règle commune : **bloquer** définitivement l'auteur,
- Ces règles primordiales pour les jeunes victimes. Outre la respectabilité et la désirabilité dont elles doivent faire preuve, elles portent le **poids de la réaction** à tenir : « qu'est-ce qu'on doit faire de ça ? »

Agressions  
visuelles



## 2. Régulations adolescentes et discriminations de genre

### Statuts de couple

Couples normés

- Un dernier élément significatif récolté lors de ces entretiens pose la question des **normes hétérogenrées** dans les espaces numériques
- garçons et filles nomment systématiquement un couple comme étant « une fille et un garçon ». C'est un aspect qui devrait susciter d'autres développements, tant il apparaît comme une norme relationnelle implicite.
- Ces divers éléments, récoltés et rapportés tant par les filles que les garçons, montrent la puissance du groupe sur les pratiques individuelles. Ils et elles mettent en relief les **rapports de pouvoir et de domination genrée**.



# 3. Quelles éductions ?

## Un problème à trois entrées

Les valeurs parentales – les normes sociétales

Les adolescents



Les écrans

Malentendus



# 3. Quelles éducations ?

## Trois enjeux :

Les interfaces numériques représentent un enrichissement affectif mais aussi un lieu pour explorer, voire construire les codes de sociabilité adolescente en ce et y compris la sexualité, ce qui ne doit pas manquer d'interpeller aussi bien les normes et les pratiques **des adultes**, que le point de vue qu'ils et elles portent sur l'adolescence.

En ce sens, la question des inégalités de genre doit être interrogée, malgré la complexité de l'entreprise : les adolescent.e.s y construisent des **déterminants identitaires** de genre.

Les adultes doivent être éduqués aux **pratiques** adolescentes, les adolescent.es aux mécanismes de médiation par les **écrans**

Education  
multiple



# 3. Quelles éductions ?

## Education aux médias ?

Un accent particulier doit être mis sur l'éducation aux médias, sur la question des **effets médiatiques** sur les pratiques adolescentes, notamment sur ces quelques points :

Pas la seule solution

- La potentielle **perdurabilité** des publications sur le net
- Leur **investigabilité**
- Leur **amplification** potentielle par multidiffusion non contrôlée
- La non prédictibilité des **audiences** numériques
- La **reproductibilité** facile des contenus et la mutabilité du sens donné aux publications
- La séparation du **contexte** de production et de réception des contenus.
- Relayers ou amplificateurs du problème initial (particulièrement dans le cas du sexting), profils et motivations de harceleurs





# 3. Quelles éductions ?

## Evras

- élargir les compétences techniques des adolescents mais aussi et surtout **les compétences sociales** : apprendre aux jeunes à s'exprimer dans des espaces sociaux plus larges que leurs proches et leur donner les moyens d'intervenir.
- omniprésence des normes de genre dans les RSN et fort **contrôle de la sexualité des filles**, ce qui est peut (ou pas) être publié, envoyé sur le net et les jugements qui suivent. La **norme hétérosexuelle** est massivement présente dans les résultats. L'absence de **solidarité de genre** (entre jeunes filles) a été relevée. Il serait intéressant d'étudier les mouvements de solidarité entre les jeunes
- Il faut également amener une limitation aussi au **rôle de l'éducation aux médias** : les enjeux qui sont liés aux phénomènes de (cyber)harcèlement et de violences relationnelles entre garçons et filles doivent faire l'objet d'une prise en charge systémique :
  - par le développement de **l'EVRAS** (éducation à la vie relationnelle affective et sexuelles).
  - par la prise en charge des incidents critiques via les **intervenants** psycho-médico-sociaux sur le terrain, au plus près de la réalité des enfants et des jeunes (notamment via les PSE et PMS).
  - Si l'éducation aux médias a un rôle à jouer en matière de déconstruction des stéréotypes genrés dans les médias et les usages numériques et de développement des compétences sociales, **elle ne peut pas répondre seule à l'ensemble des phénomènes et enjeux.**

## Compétences sociales



**SO...ANY QUESTIONS?**





**Merci**

# média

## ANIMATION



<https://media-animation.be/Generation-2020-Les-usages-des-ecrans-chez-les-moins-de-20-ans.html>